



Régénération Naturelle Assistée (RNA) dans la Région Nord-Ouest du Ghana

Fiche d'information

La Régénération Naturelle Assistée (RNA) est une technique de restauration des terres à faible coût utilisée pour lutter contre la dégradation des terres par les producteurs pratiquant l'agriculture de subsistance. Dans les systèmes de RNA, les agriculteurs pratiquent l'émondage pour favoriser la croissance des arbres et des arbustes qui poussent naturellement sur leurs champs. Il s'agit de sélectionner et de protéger les tiges les plus vigoureuses et gérer les menaces qui pèsent sur les branches restantes à cause de la divagation des animaux, des feux de brousse et de la végétation concurrente. Il existe de nombreux avantages à produire arbres et cultures ensemble, tant pour les producteurs, que pour les cultures, le climat et la faune. Pour analyser l'impact de la RNA sur les moyens de subsistance des agriculteurs ghanéens, plusieurs institutions de recherche se sont réunies en 2019 pour mener une étude dans le cadre de l'Initiative ELD (voir encadré vert) et dans le cadre du projet « Regreening Africa ».

La valeur des terres

L'Initiative « Economie de la dégradation des terres » (ELD), créée en 2011, vise à transformer la compréhension globale de la valeur économique des terres productives et à mieux sensibiliser les parties prenantes sur les arguments socio-économiques visant à promouvoir une gestion durable des terres. L'ELD offre des outils et des méthodes d'évaluations éprouvés qui permettent aux parties prenantes d'entreprendre des analyses coût-avantage des terres et de leur utilisation par le biais d'évaluation économique globale et à prendre en compte ces informations dans le processus décisionnel.

Contexte

Au Ghana, environ 135 000 ha de forêt se perdent chaque année en raison des feux de brousse, du pâturage du bétail et des activités d'exploitation minière. Les taux de déforestation sont particulièrement élevés dans la région pauvre **du Nord-Ouest**, où un climat de plus en plus variable et des phénomènes météorologiques extrêmes contribuent davantage à la vulnérabilité des producteurs locaux, qui voient **la fertilité des sols et les rendements diminuer progressivement**.

Avec l'appui de l'ONG locale CIKOD, **les producteurs utilisent la RNA depuis 2014 pour régénérer les terres agricoles dégradées dans les districts de Lawra et Nandom** au Nord-Ouest du Ghana. Grâce à la gestion minutieuse et à la prévention des feux de brousse, la RNA s'oppose aux pratiques traditionnelles de cultures sur brûlis et de feux de brousse, **tout en reverdissant les forêts secondaires, les terres en jachère et les terres agricoles**, et en augmentant simultanément **les rendements et les revenus des producteurs de cultures vivrières**.

Résultats

Les résultats de l'étude sont très encourageants. Par exemple, les données suggèrent qu'à mesure que la densité des arbres augmente, le rendement des cultures augmente également : grâce à l'utilisation de la RNA et à la rotation des cultures, les paysans peuvent **augmenter la productivité de leurs terres cultivées de plus de 80 % en l'espace de 5 ans**. Un agriculteur typique pratiquant la RNA dans le district de Lawra dispose de 33 arbres/ha, par rapport à 13 pour leurs homologues non-RNA, dont 4 différentes espèces d'arbres ou plus.

En outre, les agriculteurs qui pratiquent la RNA sont nettement mieux lotis que les agriculteurs conventionnels – en remplaçant les pratiques de culture sur brûlis par la RNA, en associant la rotation des cultures, les agriculteurs peuvent gagner **un montant supplémentaire de 4 cedis ghanéens (GHS) avec les produits forestiers et produits agricoles améliorés pour chaque GHS investi**, soit l'équivalent d'un montant supplémentaire de 94 € pour un champ moyen de 2,3 acres.

Les communautés pratiquant la RNA sont beaucoup plus à l'abri de l'insécurité alimentaire et résistent plus aux effets du changement climatique que celles qui sont engagées dans l'agriculture conventionnelle, car ils peuvent récolter un large éventail de produits forestiers sur leurs champs (fruits, noix et gousses) pendant la saison sèche sans quoi, ils auraient été confrontés à des pénuries alimentaires. Les agriculteurs ont des revenus diversifiés grâce aux produits supplémentaires tels que les fruits d'ébène, les noix de karité, les graines de dawadawa, les mangues et le bois de chauffe. Compte tenu de la forte incidence de la pauvreté dans cette région, où plus de 80% de la population active travaillent dans l'agriculture, les investissements dans la RNA constituent une stratégie prometteuse.

Recommandations aux utilisateurs des terres

- **Investir dans la régénération naturelle assistée (RNA) pour des bénéfices à long terme** : La réduction des feux de brousse aidera les agriculteurs à régénérer les espèces d'arbres indigènes de grande valeur, qui régénèrent et conservent la fertilité du sol. En améliorant la productivité du maïs, du sorgho, de l'arachide, des haricots et du mil, ils contribuent également à l'amélioration de la nutrition et l'accroissement des revenus.
- **Culture intercalaire avec des légumineuses pour une productivité agricole accrue** : Le maïs est une culture populaire dans la zone d'étude, mais qui exige un approvisionnement constant en minéraux pour sa croissance. Pour maintenir des sols en bonne santé et riches en éléments nutritifs, il est recommandé aux agriculteurs d'associer la production du maïs avec des légumineuses, tels que les haricots ou les arachides, car cela augmente l'azote dans le sol.
- **Adopter plus d'activités de GDT pour renforcer la santé des sols à long terme** : Par exemple, les agriculteurs qui utilisent des billons cloisonnés, des monticules et le paillage gagnent au moins 100 GHS de plus par acre (40 € / ha) de terres agricoles gérées que ceux qui ne le font pas. De plus, les sols sains sont plus résistants aux chocs des intempéries.

Recommandations à l'endroit des décideurs publics

- **Mettre l'accent sur la RNA pour respecter les engagements internationaux** : La RNA contribue de manière significative aux contributions nationales au titre de la CCNUCC. Elle contribue en outre à l'atteinte des cibles nationales de neutralité en matière de dégradation des terres, telles que la réhabilitation et la gestion durable des arbustes

dégradés, et la réduction des feux de brousse et incendies d'ici à 2030.

- **Intégrer l'agriculture verte dans les programmes scolaires** : Depuis 2017, l'accent a été mis sur la science environnementale, mais avec un contenu très limité sur l'agriculture.
- **Utiliser des instruments économiques pour promouvoir la RNA et développer des programmes agricoles plus inclusifs** : Aujourd'hui, ce surtout les ONG qui font des efforts en matière de RNA, alors que les programmes agricoles publics mettent l'accent sur la promotion de l'agriculture conventionnel (c'est à dire utilisation intensive des intrants) et la production agricole mécanisée. Au contraire, on devrait consacrer plus de subventions aux machines et équipements adaptés à la RNA.
- **Améliorer la propriété foncière et forestière et les garanties des agriculteurs** : Les détenteurs de titres allodiaux et de pleine propriété dans le cadre de la propriété foncière coutumière n'exercent pas de droit de propriété sur les arbres naturels au Ghana. Il est nécessaire de mettre en place des cadres politiques et juridiques pour que la propriété de ces arbres soit dévolue aux communautés concernées.

Contraintes

L'adoption de la RNA implique un travail supplémentaire, et des coûts supplémentaires pour la préparation des terres et l'acquisition d'équipement tels que les outils d'élagage et de pioches.

Cela dit, l'adoption de la RNA reste une technologie de régénération des terres à faible coût, avec une période de rentabilité moyenne de seulement 3,3 ans pour les agriculteurs.



A gauche : Billons dans le village de Kalsasgri, district de Lawra
© V. Westerberg et Daniel Banuako



A droite : Collecte du bois de chauffage après élagage d'arbres

Pour en savoir plus en ligne :

ELD

<https://www.eld-initiative.org/en/>

ReGreening Africa

<https://regreeningafrica.org/>



Co-funded by the
European Union



Implemented by

giz Deutsche Gesellschaft
für Internationale
Zusammenarbeit (GIZ) GmbH

